

Vous avez de la chance!

René d'un côté, Agnès de l'autre

René, il est un prêtre moderne. Le lavement des pieds, il dit que ce n'est plus l'actualité. Aujourd'hui, les pieds ils sont propres. Enfin, souvent. Ils ne sentent pas mauvais. Enfin, rarement. Et puis, il n'y a plus d'esclaves. Enfin, pas du même style que dans l'empire Romain du premier siècle. Alors, comment faire pour comprendre ce qu'est le service ? Que le Christ s'identifie aux plus petits ?

Du lavement des pieds, René, il passe au lavement des mains.

Mais du coup, comment je fais l'homélie, moi ?

Avec René comme prêtre, c'est le pied. Mais alors, pas aujourd'hui ?

Eh bien, c'est votre formidable catéchiste qui m'a discrètement suggéré quelque chose, en me donnant la clé. Elle m'a dit : **mais ne peut-on pas parler les mains ?**

Car les mains, peuvent aussi être symboles du service

Mais il y a une condition. Laquelle ? Qu'elles soient ouvertes !

Les mains de Monsieur Trump ou de Monsieur Poutine, elles sont fermées, pour donner des coups de poing. Pour eux, c'est la loi du plus fort. Comme un boxeur, le but c'est d'être le plus costaud et de mettre l'autre KO. Exit, vieux, handicapés, pauvres, migrants...

Alors que les mains du service, elles sont ouvertes

Ouvertes, pour accueillir.

Accueillantes, main dans la main

Rassurante, la main sur l'épaule. La main qui console. La main qui caresse. La main qui donne. La main qui écoute. Pour les sourds muets, les mains qui signent pour se parler.

Des mains pour écrire des belles paroles qui font du bien. JTM par exemple. Ou pour faire un beau dessin !

Une poignée de main.

Et, pour le service, même si elles donnent un coup, c'est pour coup de main !

Mains qui applaudissent !

Mains qui reçoivent le corps du Christ.

Mains qui prient.

Les mains qui préparent un repas. Qui font le ménage. C'est d'ailleurs souvent celles des femmes. Jésus, il s'identifie aux femmes dédaignées, par exemple qui lavent avec leurs mains nos toilettes publiques. Ou plutôt... (attention les enfants, je vais dire un gros mot qu'on n'a pas le droit de dire. Mais ces femmes-là, elles l'entrentendent souvent, ce mot méprisant). Elles lavent avec leurs mains les chiottes. Et les urinoirs. En se courbant. En s'abaissant. En se taisant. Et Pierre, vous l'avez entendu, il ne veut pas ! Il a peur que Jésus fasse comme elles ! Mais Jésus lui dit que s'il n'ouvre pas ses mains, pour laver, frotter, donner, il n'aura pas part au Royaume. Oups ! Il voudrait y avoir part, Pierre, au Royaume de Dieu. Alors, il a tellement confiance en Jésus, que dans sa fougue il réagit : pas que les mains ouvertes, Jésus. Mais lave aussi mes épaules. Et mon thorax pour respirer la vie à pleins poumons. Lave mon cœur pour aimer à fond ! OK, Pierre, maintenant tu commences à comprendre. Mon Royaume, ce n'est pas le pouvoir d'être le plus fort. Mais le pouvoir de libérer. La libération des plus faibles. Et même la libération des plus forts qui sont prisonniers à cause de leur forteresse. Et mon arme, ma seule arme, c'est l'Amour.

Alors, les mains, elles peuvent aussi faire un cœur !

Oui, lavons-nous les mains les uns et unes les autres.

Quand ? Main-tenant... et deux mains !

(refrain) « Les mains ouvertes devant Toi, Seigneur, pour t'offrir le monde, les mains ouvertes devant Toi, Seigneur, notre joie est profonde »

Bruno dg